

FRANCE: ESPOIR DE REPRISE

Perspectives 2007-2008 pour l'économie française *

Le bilan économique de la France en 2006 est ambivalent. Celui-ci est encourageant sur le front de l'activité qui retrouve, pour la première fois depuis 2000, un sentier de croissance, en glissement annuel, supérieur à son rythme potentiel. Au cours de cette année, le chômage a baissé grâce principalement à des créations d'emplois dans le secteur privé, et le déficit public est passé en dessous de 3 % du PIB. Mais, à l'instar de 2005, l'année 2006 a également été décevante : la France a moins profité que ses partenaires européens de la croissance mondiale et a enregistré un taux de croissance inférieur à la moyenne de la zone euro ; par ailleurs, du côté de l'action économique, de nombreuses décisions ont été mises entre parenthèses et différées après les élections présidentielles, ou prises isolément sans coordination au niveau européen. Le redémarrage de l'activité entrevu en 2006 devrait être tempéré en ce début d'année 2007 par des décisions prises l'année dernière. Après trente mois de statu quo, la BCE a augmenté à cinq reprises son taux directeur au cours de l'année. Compte tenu des délais de transmission de la politique monétaire à l'activité, ses effets restrictifs se feront sentir en 2007. Par ailleurs, le relâchement de certaines contraintes extérieures observé en 2006 ne devrait pas se poursuivre en 2007 où de nouvelles contraintes vont apparaître. Parmi celles-ci, citons le ralentissement de l'économie américaine ou encore la mise en place d'une TVA sociale en Allemagne qui renforcera la politique de désinflation compétitive menée outre-Rhin depuis le début des années 2000. Toutefois, l'activité en 2007 bénéficiera à la fois d'un contexte européen toujours porteur et d'une politique budgétaire qui cessera d'être restrictive.

En 2008, la phase de resserrement monétaire de la BCE devrait s'arrêter et la spirale vertueuse d'augmentation des investissements productifs, des emplois et des salaires engagée fin 2006 s'amplifier, aidée par la levée quasi-totale des contraintes extérieures.

La croissance devrait s'établir à 2,3 % en 2007 et 2,9 % en 2008. Elle devrait permettre la poursuite de la baisse du chômage et le déficit public se rapprocherait de 2 % du PIB en 2008.

* Cette prévision a été réalisée à l'aide du modèle trimestriel de l'économie française, e-mod.fr, par une équipe dirigée par Eric Heyer, composée de Marion Cochard, Matthieu Lemoine, Hervé Péléraux et Mathieu Plane. La prévision tient compte des informations disponibles à la fin mars 2007 et intègre les comptes nationaux trimestriels de mars 2007, à savoir le compte emplois-ressources jusqu'au quatrième trimestre 2006 et les comptes d'agents jusqu'au troisième trimestre 2006. La prévision et le modèle reposent sur les données et les concepts de la comptabilité nationale base 2000. Le modèle est estimé sur la période 1978-2003.